

porte Saint-Denis. Cela n'a pas duré bien longtemps et nous avons vu, avec notre lunette, que la garde nationale et la ligne s'étaient emparé des barricades et étaient maîtresses de tout le boulevard ».

Le 25 juin, c'est heure par heure que Bergier décrit ce qu'il voit de sa fenêtre.

2 heures 1/4. — « Des coups de canon énormes se succèdent toutes les minutes. A l'instant, des tambours se font entendre, 5 à 6 députés à pied marchent en tête de 2 bataillons de garde nationale : on les fait mettre en bataille sur notre boulevard.

« On sonne : c'est Chanay, représentant du peuple de Lyon, et Rongeat, représentant du peuple de l'Isère, qui m'annoncent être avec César qui, sans doute, va monter. Ils l'ont perdu devant chez nous, dans un conflit au moment où le général Lamoricière leur a dit qu'ils ne faisaient que les embarrasser. Ces deux députés sont restés chez moi près de 3/4 d'heure. Ils ont pris un verre de vin sucré et paraissent peu rassurés ».

Le 26 juin, même notation des faits au cours de la journée. — De midi à 2 heures. — « Beaucoup de représentants du peuple passaient, soit à pied, soit en voiture et allaient du côté de la Bastille. Bientôt, un aide de camp, venant au galop du côté de la Bastille, a crié à haute voix : Non, ce n'est pas fini, les insurgés tiennent encore. On dit cela pour faire quitter le poste à la garde nationale. Arrêtez les traîtres qui parlent ainsi, ne croyez qu'à ce qui est signé par le général ».

« Deux représentants en cabriolet veulent faire quelques observations, mais l'aide de camp leur dit. « Oui, Messieurs, ce sont de vos collègues qui ont répandu ces bruits et vous pourrez être arrêtés comme les autres ». Dès ce moment les gardes nationaux font refermer les fenêtres et empêchent même aux représentants de passer ».

La lutte touche à sa fin et Bergier voit défiler les prisonniers par convois. Cela éveille en lui les réflexions suivantes. « Ces malheureux ont l'air abattu, mais fier encore. Ils ne répondent rien aux cris de Vive la République, que l'on pousse à leurs oreilles. Leur figure porte l'empreinte